

Drummondville, 19 novembre 2021

Camarades,

Bienvenue à l'assemblée annuelle de l'ORCSN, l'Organisation des retraité-es de la CSN.

In Memoriam

Avant de débiter nos travaux, nous vous invitons, comme il est d'usage, à observer un moment de silence à la mémoire de nos membres décédés depuis notre dernière assemblée : Joseph Caron 87 ans décédé en mars, militant du syndicat de l'aluminerie CBA de Baie-Comeau, conseiller FAS à Rimouski et au service d'éducation, il a aussi été le deuxième président de l'ORCSN; Pauline Gadbois 87 ans décédée en août, employée de bureau à la FNEQ et à la FESP, érudite réputée; Michèle Bachand 78 ans décédée en octobre, conseillère au Conseil central du Montréal Métropolitain, militante engagée, indépendantiste et férue de justice sociale et Lucie Dagenais 88 ans, décédée en novembre, adjointe au comité exécutif dans les années '70, alliant sagesse et convictions, elle fut un chaînon important dans l'évolution de la CSN

La force de l'ORCSN

Organiser cette assemblée n'a pas été chose simple. Elle aurait normalement été tenue en juin 2021, mais nous avons rapidement dû y renoncer. Il fallait tenir compte des directives de la Santé publique, et elles ont souvent changé. Il était difficile de prévoir ce qui pouvait être permis particulièrement pour les réunions à l'intérieur. Tous nos espoirs ont ensuite été reportés en septembre, alors que devaient démarrer à Gatineau les fêtes marquant le 100^e anniversaire de la CSN. Mais cet événement a dû être annulé. Il restait toujours l'option d'une réunion avec l'application Zoom, comme nous l'avions fait en novembre 2020, mais ce n'était vraiment pas notre premier choix. Nous avons donc attendu et finalement les règles se sont assouplies et nous avons pu vous convier ici. Un bémol cependant : les coûts de location et de repas ont explosé et vous allez le constater dans les résultats financiers qui vous seront présentés.

L'ORCSN compte aujourd'hui **334 membres** sur un total d'environ 720 retraité-es. Ce nombre a peu augmenté depuis mars 2020. L'annulation de toutes nos activités nous a en effet amené à mettre de côté la sollicitation organisée de nouveaux membres. Nous avons

repris cette tâche récemment. Nous allons vous proposer de **former un comité**, chargé d'épauler l'exécutif afin d'explorer de nouvelles façons de solliciter de nouveaux adhérents.

Malgré tout, c'est avec grand plaisir que nous accueillons **cinq nouveaux membres**: Luc Béliveau, Brigitte Frenette, Jean-Claude Gagnier, Suzanne Lambert et Guy Martin. La liste de tous nos membres, par ancienneté d'adhésion est disponible sur notre site web. Notre organisation regroupe autant de femmes que d'hommes, l'âge moyen est de 69 ans, la cadette a 57 ans et notre doyenne Jacqueline Dubuc, qui a vaincu la Covid-19 l'an dernier, en a 98! Nos membres sont présents dans toutes les régions du Québec.

Notre Régime de retraite à la CSN

Les derniers chiffres en date du 30 septembre indiquent que la santé de la caisse de retraite s'est améliorée de façon notable, autant pour l'actif que pour le passif. Les **rendements** qui sont au rendez-vous (7% pour les 9 premiers mois de l'année) et la hausse récente des taux d'intérêt ont permis d'augmenter le ratio de capitalisation à 117%, alors qu'il était à 114% le 31 décembre dernier. Pendant la même période, le ratio de solvabilité est passé de 82% à 89%, un chiffre qu'on n'avait pas vu depuis 2013. Mais il faut demeurer vigilants car, on le sait, on n'est jamais à l'abri d'une chute boursière. D'où l'importance d'avoir une bonne politique de placements et d'assurer un suivi constant.

L'**empreinte carbone** de notre portefeuille de placements est une préoccupation importante. La priorité demeure de cesser l'exploitation du charbon, responsable de 30% des émissions de CO₂ à l'échelle mondiale. Le comité de retraite est soucieux que les placements reflètent une transition énergétique la plus rapide possible.

La prochaine **assemblée des participants** se tiendra la semaine prochaine, mercredi le 24 novembre à 17h avec Zoom. Malgré les difficultés de connexion que certains ont connues l'an passé, 75 personnes ont pu participer, alors que nous étions à peine 21 à l'assemblée 2019. Les retraité-es seront appelés cette année à désigner leurs représentants au comité de retraite pour un autre mandat de trois ans. Le comité exécutif recommandera ...(reconduire)...

Depuis 2019, le **nombre de retraité-es dépasse le nombre de participants actifs**, environ 720 contre 682. Quelques participants ont demandé si cette situation pouvait être une menace pour la sécurité de nos rentes. La réponse est non. Notre régime de retraite est « mature », mais suffisamment capitalisé pour assurer sa pérennité. En effet, ce n'est pas le ratio retraités/actifs qui compte, mais les ratios de capitalisation et de solvabilité. Ils servent à évaluer si la caisse a suffisamment d'argent pour financer ses engagements, autant à l'égard des retraité-es que des actifs, en utilisant des hypothèses de rendements et de coûts prévisibles.

Même si on fermait le régime, si on cessait d'y contribuer, une bonne gestion de l'actif devrait permettre de continuer à verser les rentes acquises. Autrement dit, malgré que les prestations versées aux retraité-es et bénéficiaires sont d'environ 25 M\$ par année, alors que les cotisations totales versées par les participants actifs et la CSN totalisent environ 15,5 M\$, malgré cela, avec son actif de 625M\$, la caisse est assez pourvue pour rencontrer ses obligations actuelles et futures.

Assurances collectives

On ne peut passer sous silence la **controverse soulevée par les propos du trésorier de la CSN Pierre Patry** au Congrès de janvier 2021, concernant le coût des assurances des retraité-es d'avant 2010. Nous ne reprendrons pas ici le détail de cette histoire. Nous vous en avons déjà fait rapport par nos communiqués et dans la dernière édition de *La Suite*. Nous tenons cependant ici à souligner l'excellente collaboration que nous avons eue de la part du secrétaire général Jean Lortie, du nouveau trésorier Yvan Duceppe, et particulièrement de la présidente du STTCSN Dalila Badis qui n'a pas ménagé ses efforts pour rassurer les retraité-es visés.

À chaque année, des membres atteignent le cap des **65 ans** et se questionnent sur les changements qui se produisent alors au niveau de l'**assurance médicaments**. La CSN fournit de l'information à ce sujet, l'assureur SSQ communique avec nous pour nous expliquer de quoi il en retourne, et nous avons déjà distribué des infos sur le sujet. Mais force est d'admettre que ce n'est que lorsqu'on arrive à ce plateau de 65 ans qu'on s'intéresse à la chose. Nous référons donc les intéressé-es à notre site web *orcsn.org*, à l'onglet *Publications* où le document mis à jour de la SSQ est inclus dans les pièces de l'assemblée de mai 2017. Vous y trouverez aussi un rapport sur ce sujet présenté par Ginette Patenaude, alors 1^{ère} vice-présidente de l'ORCSN, à l'assemblée de mai 2014. La vice-présidente actuelle Marie Bergeron est aussi à votre service pour répondre à vos questions.

Préoccupations des aîné-es

Le sort subi par trop d'aîné-es dans les résidences de retraite depuis la pandémie nous attriste et nous révolte tous. Nous espérons que l'enquête menée sur le CHSLD Herron permettra de cerner les causes et les changements requis pour éviter une répétition. Il semble clair qu'une des solutions passe par de meilleurs services pour le maintien à domicile.

Actualités CSN

Plusieurs dossiers majeurs ont marqué la dernière année. On a qu'à penser aux négociations dans le secteur public, dans le secteur de l'hôtellerie, au conflit chez Olymel, aux débrayages dans les CPE, etc. Mais ce qui retient notre attention, c'est le changement d'image, de porte-

parole de la CSN. En effet, tous les postes au comité exécutif ont changé de titulaires depuis le début de l'année. Du jamais vu de mémoire de retraité.

Déjà au Congrès de janvier 2021, trois nouveaux visages faisaient leur entrée: **Yvan Du-ceppe** de la Fédération des professionnels remplaçait Pierre Patry à la trésorerie; **David Bergeron Cyr** de la Fédération du Commerce remplaçait Jean Lacharité comme 2e vice-président; et **Katia Lelièvre** de la Fédération des employé-es de services publics prenait la place laissée vacante par Véronique de Sève à la 3e vice-présidence.

Peu de temps après le Congrès, Jacques Létourneau annonçait sa décision de quitter la présidence, pour se présenter à la mairie de Longueuil. **Caroline Senneville**, 1ère vice-présidente depuis 2017 et provenant de la FNEEQ, a ensuite été élue au Conseil confédéral de juin. Puis au Conseil spécial tenu en septembre, c'est **François Enault**, coordonnateur du SACC, qui a été élu 1er vice-président. Et puis, surprise, quelques jours plus tard, Jean Lortie annonce sa démission, et **Nathalie Arguin** de la FEESP est élue secrétaire générale au Conseil confédéral de septembre.

Nous souhaitons que tout ce sang nouveau permette à la CSN de relever avec force tous les défis de l'heure. À commencer par profiter du rapport de force qui joue en faveur des employé-es, en ces temps de pénurie de personnel dans tous les domaines.

Il est regrettable que la pandémie ait forcé l'annulation des principales activités devant marquer le **100^e anniversaire** de la CSN. Le prochain Conseil confédéral des 8 et 9 décembre, qui devrait se tenir en personne ici à Drummondville, pourrait donner l'occasion de se reprendre un peu. En attendant, nous profiterons ensemble, tout à l'heure, du visionnement du documentaire « *Les Unions qu'ossa donne* » auquel plusieurs retraité-es, membres de l'ORCSN ont participé.

Le français au Québec

La vague d'indignation soulevée par le discours uniquement en anglais du PDG d'Air Canada, **Michael Rousseau**, a marqué l'actualité récente. Malgré les mises en garde du commissaire aux langues officielles et celles du cabinet du premier ministre Legault, il a persisté dans son indifférence, insensible aux combats menés au Québec pour protéger la langue française. Il a même poussé l'injure jusqu'à se vanter de pouvoir vivre sans parler français au Québec.

Pourtant Air Canada est une société de la Couronne assujettie à la loi sur les langues officielles, pourtant son siège social est à Montréal, pourtant son auditoire était composé de représentants d'un organisme francophone, et pourtant sa mère et sa femme sont francophones. Mais monsieur « n'a pas eu le temps d'apprendre le français! ». Confronté à un tollé et une tempête médiatique, Michael Rousseau s'est excusé et a promis « d'améliorer son français...

langue d'usage au Québec. » Mais comment améliorer une langue qu'on ne parle ni ne respecte ? « Français langue d'usage... » quel culot ! Comme si nous étions des indigènes parlant un dialecte local.

Cette affaire illustre très bien le recul du français au Québec, particulièrement dans la région métropolitaine de Montréal, où l'usage de l'anglais est en progression constante. La proportion de francophones diminue sans cesse et l'anglais se répand de façon inexorable, autant dans les établissements d'enseignement qu'en milieu de travail.

Il ne faut pas compter sur Ottawa pour corriger le tir. Le gouvernement Trudeau refuse toujours d'assujettir les entreprises de juridiction fédérale à la loi 101. Et l'incident Rousseau n'est pas un cas isolé, révélant l'insouciance du fédéral en la matière. Rappelons la récente désignation d'une Gouverneure générale du Canada, ne parlant pas français, alors qu'elle est née au Québec, y a fait carrière comme fonctionnaire et a ensuite été diplomate canadienne, sans jamais juger utile d'apprendre le français. Non vraiment, l'usage du français est une donnée négligeable à Ottawa. Alors « *ne comptons que sur nos propres moyens* » pour sa protection.

C'est donc avec le **projet de loi 96**, déposé par le ministre Jolin-Barrette que se fera le véritable débat. Il faudra exiger des renforcements à tous les niveaux, dont une application plus large des obligations de parler ou d'apprendre le français, autant au travail qu'en éducation et en immigration.

Pandémie et société

Il y a un an, Joe Biden était élu président des **États-Unis**, avec un nombre record de votes (plus de 81 millions), devançant Trump par plus de 8 millions. On connaît la suite: Trump n'a jamais admis le résultat, prétendant une vaste fraude. Les tribunaux ont cependant jugé non fondés la cinquantaine de recours présentés par les républicains, et les recomptages n'ont pas changé le résultat.

Ultime coup de force, Trump a rassemblé ses partisans devant le Capitole le 6 janvier 2021 et les a incités à le prendre d'assaut afin d'empêcher la validation des résultats. L'affaire était préparée de longue date et il s'en est fallu de peu qu'il réussisse. Car quelques minutes après l'**assaut mortel**, 147 représentants républicains (congrès et sénat) ont, comme exigé par Trump, voté contre la reconnaissance des résultats.

Dès son entrée en fonction, **Biden** a signé plusieurs décrets annonçant le retour des États-Unis dans l'Accord de Paris, mettant en place de nouvelles mesures pour lutter contre la pandémie, et annulant le retrait de l'Organisation mondiale de la santé. Il a ensuite assoupli la politique migratoire et suspendu l'expulsion des sans-papiers. Il a cependant maintenu le retrait total des troupes américaines d'**Afghanistan**, sans consultation des pays alliés. La place était libre pour les talibans qui ont rapidement pris le contrôle et imposé une chape de

plomb sur le pays, sans égard pour la pauvreté et la faim qui allaient en résulter. On en a eu un exemple tragique récemment lorsqu'une vidéo montrant la vente d'une fillette de neuf ans par ses parents a fait le tour de la planète, soulevant dégoût et consternation. D'autant plus triste, qu'on est sans moyen pour intervenir.

Après avoir réussi à faire adopter un plan de relance de 1 900 milliards pour réduire la pauvreté, Biden s'est buté à une guerre intestine parmi son propre caucus démocrate, empêchant l'adoption d'un plan de réforme des infrastructures (1 200 milliards) et un autre portant sur les services sociaux et la lutte aux changements climatiques. La cote de popularité des démocrates s'en ressent et ça n'annonce rien de bon pour les prochaines élections de mi-mandat en 2022.

Quelle planète laisser à nos enfants et petits-enfants ?

L'environnement et les changements climatiques : la conférence **COP26** qui s'est terminée la semaine dernière a remis ce sujet brûlant dans l'actualité, et beaucoup d'informations ont donc circulé. On a ainsi appris que le **Canada est le seul pays du G7 à ne pas avoir diminué ses émissions de gaz à effet de serre (GES)** depuis l'accord de Paris en 2015. Voilà un bulletin gênant pour Trudeau qui se pose en défenseur de l'environnement, et qui est au pouvoir et nous répète ses belles promesses de changement depuis 2015.

Plus grand émetteur de GES de la planète, la **Chine** est pourtant dans la moyenne des émissions par habitant de l'OCDE : 10,1 tonnes de CO2 par habitant vs 10,5 tonnes pour l'OCDE. En chiffres absolus, c'est la Chine qui investit le plus d'argent dans les énergies renouvelables et les énergies propres. Elle est donc à la fois le plus gros pollueur et le pays qui met en branle les plus importantes solutions à la crise. La Chine est un leader mondial dans l'innovation vers les énergies vertes.

Pendant ce temps, les **États-Unis** (très désunis) traînent la patte, empêtrés dans des chicanes intestines au Congrès (Sénat et Chambre des représentants). Le récent référendum gagné par les opposants au projet de passage d'hydro-électricité du Québec par le Maine, démontre bien la résistance féroce des Américains au changement. Ils ont préféré continuer d'alimenter leur fabrication d'électricité avec du charbon et du pétrole.

Un des grands débats menés dans les officines de la COP26 concerne la mise en place de **marchés du carbone**. Actuellement, ils visent à ce que les grands pollueurs achètent des crédits carbone auprès de pays moins polluants. Mais plusieurs prétendent qu'il serait plus juste que le marché vise plutôt les pays grands consommateurs de produits, dont la fabrication génère des GES. Devrait-on taxer plus le producteur de lave-vaisselle (fabriqué en Chine avec x émissions de GES), ou plutôt le pays consommateur, en Amérique et en Europe en l'occurrence. Ce serait une bonne manière d'identifier et diminuer la délocalisation

des émissions de GES. Comme le bien importé coûterait plus cher, il y aurait une incitation à produire davantage localement.

Il faudra un gouvernement plus préoccupé par le bien commun que par sa propre réélection, pour nous inciter et même nous forcer à changer nos habitudes de consommation, et à payer le prix de la pollution causée par les biens et services que nous achetons. Il faudra **des politiciens responsables**, comme l'a été Sylvain Gaudreault au Saguenay, lorsqu'il s'est opposé au projet GNL, dénonçant la menace que le projet représentait pour l'environnement, au risque de déplaire à son électorat.

Les finances de l'ORCSN

Nous avons terminé l'année 2020 avec un surplus de 26 072 \$, qui est passé à 37 388 \$ au 30 septembre 2021, après 21 mois d'exercice. Résultat : notre **actif net se situait à 115 774 \$ au 30 septembre** dernier. De tels résultats sont la conséquence de l'annulation de toutes nos activités, de mars 2020 à septembre 2021. Déjà l'an dernier nous avons indiqué notre intention d'utiliser ces surplus pour bonifier les remboursements de dépenses lors de la reprise de nos rencontres. Les commentaires reçus à l'assemblée appuyaient cette orientation, en plus de souhaiter une augmentation des dons et un budget pour souligner le 100^e de la CSN.

Déjà nous avons résolu d'offrir aujourd'hui un **remboursement de kilométrage**, semblable à celui offert à l'épluchette, soit 0,20 \$ /km à une seule personne par voiture, pour une distance de 100 kilomètres et plus du lieu de l'assemblée. Cette allocation ne pourra cependant pas être demandée par les membres qui réclameront le remboursement de leur déplacement au STTCSN, qui tient son assemblée ce soir et demain, ici à Drummondville.

Nous avons considérablement augmenté la valeur de nos **dons**. Ils cumulaient 6 883 \$ après 21 mois d'exercice, au 30 septembre 2021, alors qu'ils avaient totalisé 3 931 \$ pour l'exercice complet de 2018-2019. Le détail de tous nos dons apparaît en annexe au rapport de la trésorière. Signalons les deux plus importants : une souscription de 3 000 \$ à la campagne Centraide en 2020 et un don de 3 000 \$ pour financer la biographie de Norbert Rodrigue, qui devrait être éditée en début d'année 2022.

Les plus minutieux parmi vous auront peut-être remarqué qu'**Amnistie internationale** ne figure pas dans notre liste cette année. Le comité exécutif a entamé un débat suite à leur décision de se joindre à la contestation judiciaire de la Loi 21 sur la laïcité. Ce qui en a choqué plusieurs, ce n'est pas tant leur désaccord sur cette loi, mais leur contestation du pouvoir de l'Assemblée nationale de légiférer en la matière, en invoquant la charte canadienne des droits. Notre contribution a donc été suspendue jusqu'à nouvel ordre.

Un mot encore à propos de la **Fondation du Camp Vol d'Été Leucan - CSN**. 2021 marque le 25^e anniversaire de l'engagement de la CSN avec Leucan. Nous sommes devenus un partenaire majeur de cet organisme. Une vidéo de promotion se trouve sur le site web de la

CSN. Malheureusement, le camp a dû être annulé encore cette année, mais toute l'organisation travaille fort pour le relancer l'été prochain. Nous allons encore, comme c'est la coutume, vous solliciter pour cette cause pendant l'assemblée. Jusqu'ici, en 2021, nous avons versé 1 075 \$ à la Fondation.

Il n'est pas dans les objectifs de l'ORCSN d'accumuler des surplus, et nous pourrions être tentés d'éliminer ceux que nous avons, rapidement, par des dépenses nouvelles. Le comité exécutif vous propose d'être prudents à ce sujet. Nous constatons que les coûts liés à l'organisation des derniers événements ont considérablement augmenté. Les contraintes résultant de la pandémie Covid, la fermeture de locaux autrefois utilisés, les prix exigés par les établissements qui offrent encore le service, tout cela a contribué à une explosion de nos dépenses et tout laisse croire que ça peut durer encore un bon bout de temps. À titre d'exemple, alors que les épluchettes tenues en 2018 et 2019 avaient coûté ensemble 4 520 \$, celle de 2021 nous a coûté à elle seule 7 238 \$. La tenue de nos dîners de Noël, particulièrement à Montréal, mais aussi à Québec, implique des prix hors du commun. Nous souhaitons donc attendre en 2022, afin d'avoir le portrait d'une année complète de dépenses post-Covid, et aviser selon l'allure que pourrait prendre un déficit éventuel cette année-là.

L'augmentation des coûts nous a amenés à revoir la **cotisation des membres associé-es** (conjoint, conjointe). Fixée à 40 \$ en 2010, cette cotisation annuelle a été augmentée à 50 \$ en 2016 pour tenir compte du coût réel des activités offertes. Pour les mêmes raisons et par équité envers les autres membres, nous vous proposons de la porter à 80 \$ à compter de l'an prochain. Signalons que, contrairement aux membres réguliers, les associé-es peuvent annuler et reprendre leur adhésion, selon leur intérêt à participer ou pas, d'une année à l'autre.

Un mot encore pour rappeler notre politique de remboursement, jusqu'à **50 \$ par année**, de frais d'abonnement pour une **activité sportive, culturelle, ou éducative**. Ne vous gênez pas pour nous appeler si vous voulez vérifier l'admissibilité d'une activité à laquelle vous êtes inscrits.

Les activités de l'ORCSN

Reprendre nos activités et vous inviter enfin à l'**épluchette de septembre** a fait plaisir à beaucoup de monde, mais ça ne s'est pas fait en criant ciseau. Parlez-en à Jacques Collin notre vice-président responsable des activités sociales. Il lui a fallu plusieurs appels avec la Santé publique, sans parler de la recherche d'un traiteur pour prendre la relève de l'équipe de Dario Corsi. On a ensuite pensé à louer un chapiteau, pour avoir de l'espace en cas de pluie, etc. Et finalement, compte tenu du grand nombre d'inscriptions, nous avons rapidement dû doubler tous nos engagements pour pouvoir tenir l'activité sur deux jours, afin de respecter la limite de 50 personnes imposée par la Santé publique.

Beaucoup d'efforts, mais ça en valait la peine : 91 personnes ont participé dont 74 membres. C'était vraiment agréable de voir le plaisir des retrouvailles dans les yeux de tout le monde.

Un grand plaisir aussi d'écouter Pierre Mercille et Louis Roy, qui nous accueillent sur leur ferme depuis plus de 20 ans, nous raconter leurs débuts à la CSN.

Vous avez déjà reçu l'invitation pour les **dîners de Noël** à Montréal, Québec et Chicoutimi. N'oubliez pas de vous inscrire, ou de nous prévenir si vous annulez. Il serait possible de tenir de tels dîners dans d'autres régions s'il y a un minimum de membres intéressés et une personne prête à s'impliquer.

Nous envisageons toujours de tenir des **activités thématiques**, en Zoom ou en personne. C'est ainsi que l'été dernier nous avons tenu une formation sur la fiscalité, en collaboration avec l'Agence de revenu du Canada. 13 membres y ont participé. À un moment donné, l'an dernier, nous aussi avons jonglé avec l'idée de tenir une **activité festive** avec l'application Zoom, mais ça avait été mis de côté, car nous ne voyions pas comment créer en virtuel une atmosphère de retrouvailles.

Depuis l'assemblée de novembre, nous avons tenu **15 réunions du comité exécutif**. Douze ont été tenues avec Zoom, parfois pour de brefs échanges sur un point précis. Trois ont été convoquées pour suivre le dossier des assurances des retraité-es, et autant pour planifier la tenue de l'épluchette. Depuis le mois d'août nous avons repris nos rencontres en personne à notre nouveau local du 1601 de Lorimier.

Merci

Notre organisation ne pourrait pas être aussi dynamique sans l'aide de toutes celles et ceux qui s'impliquent de près ou de loin. Un énorme merci à ces membres en OR ! À commencer par ceux qui nous ont aidés pour l'épluchette: à l'accueil, à l'installation, au son et à la musique, au service, etc. Même gratitude pour celles et ceux qui ont accepté de donner un coup de main pour le bon déroulement de cette assemblée. Et un merci tout particulier à Michel Crête et à son équipe pour avoir accepté de relever le défi de présenter une édition de *La Suite* au printemps dernier.

Bien entendu, nous réitérons aussi notre gratitude à la CSN et au STTCSN pour leur soutien et leurs encouragements. Nous avons toujours reçu un accueil et une écoute chaleureux de leur part à chacune de nos démarches pour avoir de l'aide ou de l'information. Merci aussi à nos fidèles commanditaires : SSQ, Fondation, Bâtirente et la Caisse d'économie solidaire.

Merci à vous aussi d'être présentes et présents, bonne assemblée !

Au nom du comité exécutif de l'ORCSN,

François Gagnon, président